

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-51ItemMarie Moret à Alexandre Antoniadès, 7 décembre 1891

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 7 décembre 1891

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

est cité(e) dans cette lettre

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 7 décembre 1891, Familistère de Guise, Inv. n° 1999-09-51, consulté le {date-consulte} sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3401>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[7 décembre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère
Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)
Lieu de destination 41, rue de Seine, Paris

Description

Résumé Sujets divers : chauffage de l'appartement d'Antoniadès ; le mot amour selon Marie Moret ; Gaston Piou de Saint-Gilles, ses études et l'affaire de Tunisie ; récit d'une soirée d'Antoniadès chez la famille Faucher ; intensité des études d'Antoniadès en deuxième année de l'École centrale des arts et manufactures : le temps manque pour suivre les cours de science sociale ; études de Moschos ; le hautbois dont joue Antoniadès ; conversation de Marie Moret avec « un des rares penseurs de la région » à propos d'un livre.

Mots-clés

[Amitié](#), [Appareils de chauffage](#), [Éducation](#), [Musique](#)

Personnes citées

- [Faucher \[famille\]](#)
- [Moschos \[monsieur\]](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

Nom Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

Genre Homme

Pays d'origine Danemark

Biographie Gaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce

ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (459v, 460r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Merci Monsieur je vous remercie pour votre lettre
du 27 mai. J'ai pu en profiter pour vous en dire
encore notre lettre du 1-11-1911 est revenue.

Concernant Toboan je suis enchantée que le
général aient voulu me pardonner nous ait été
travaillé cela est de la part de l'Etat. Quant
à moi plus tard j'aurai peut-être télégraphié
à l'Etat nous aurons un bon moyen de chauffage
Précédemment nous aurons le chauffage par
l'eau.

Merci des nouvelles sur l'affaire de la mission de
Kankela tout est bien allé. Je n'ai pu aller
pas moins de voir et se préoccupa de quelques
choses que de ses études, pour le bon succès
de celles lesquelles ce ne serait pas trop de la
concentration de toute ses forces. Pour la
tête de l'homme je n'ai pu aller à la messe
de dimanche pour les des résultats de
l'année. Merci à l'Etat pour notre réponse.

La suite de votre série sur la famille de
nous a fait grand plaisir. Nous aurons bien des
questions qui nous intéresseraient beaucoup.

Je prends votre lettre du 27:

Cela j'ai trouvé une réponse toute de
l'Etat à la hauteur de nos pages de la mission
telles quelles. Nous avons bien fait de ne pas
pas recourir. Ce n'est pas à l'Etat celles

écrites avec trop de hâte. Mais il fallait
au moins ainsi en différer encore.

Quoi! vous avez plus de travail en
seconde année qu'en première; mais cela
vraiment il doit toujours croissant? Il ne
semble pas possible, en ces conditions,
que vous puissiez mettre les cours de
science sociale, et qu'un de vos côtés doit
avoir bien autre chose à faire! Les
travaux de Centrale n'ont qu'un temps
— au contraire la science sociale se
retrouvera toujours.

Il Moschas est donc moins absorbé
par ses travaux spéciaux qu'il peut suivre
ses études!

— Le Hautbois marche bravo! cela, c'est
une distraction qui peut être absolument
nécessaire à la bonté même de nos études.

— Je crois que je tiens en mains un
volume intéressant dont j'aurai à vous
reparler — Longue conversation avec
un des rares penseurs de nos environs
meurt de me prendre grande part de
temps. suis obligée de clore en toute
hâte le meilleur souvenir de
votre la famille cordialement
M. Gauthier